



«Dans le Bordelais, la vigne peut être comparée à cette matière avec laquelle les alchimistes se vantent de faire de l'or...»

*Secours & Montaigne*

# Château de ROCHEMORIN

**Appellation d'Origine Contrôlée Pessac-Léognan**

## Historique



### *Des Périgourdins à l'origine du Vignoble de Rochemorin (XVI siècle)*

**En 1520**, arriva dans le Bordelais, un Gentilhomme périgourdin, Jean de Amelin. Ce riche propriétaire terrien de la région de Sarlat était seigneur du repaire noble de Rochemorin dans la paroisse de Saint-Front d'Alemps, à une trentaine de kilomètres de Périgueux.

Venu pour régler certaines affaires qui l'appelaient au Parlement de Bordeaux, Jean de Amelin trouva plus d'un attrait à notre région et décida de s'y installer.

Bon nombre de parlementaires investissaient alors dans la viticulture, c'est donc tout naturellement, qu'il suivit ce mouvement.

Il se mit en quête de la propriété idéale et ne tarda pas à la trouver, à quelques lieues seulement de Bordeaux, dans les Graves, sur la paroisse de Martillac : la Maison Noble de Beaubois.

Beaubois était le site parfait : un terroir idéal pour planter un vignoble de qualité, mais aussi un lieu propice à la réflexion et à la rêverie pour Jean de Amelin, poète et traducteur à ses heures. Notre homme avait épousé Clémence de La Boétie (tante d'Étienne de La Boétie, grand ami de Michel de Montaigne).



Au fil du temps, le paysage de la Maison Noble de Beaubois se transforma : la forêt s'effaça et laissa la place à un beau et grand vignoble dont la renommée n'avait rien à envier aux grands domaines viticoles religieux des alentours. La politique de remembrement menée par la famille de Amelin pendant près d'un siècle porta ses fruits.

Le nom de Beaubois s'effaça peu à peu des mémoires... La Maison noble de Beaubois fut rebaptisée du nom même de ses pères. Le Vignoble de Rochemorin était né.

De ses origines périgourdines, le château de Rochemorin ne conserva que son style architectural.





## **Charles Louis de Secondat, baron de Montesquieu : un philosophe-vigneron à Rochemorin...**

**Au début du XVII<sup>e</sup> siècle**, La Maison noble de Rochemorin passa entre les mains de la famille de Pesnel, seigneurs de la seigneurie voisine de La Brède.

**En 1686**, l'ultime héritière de la famille de Pesnel épousa un ancien mousquetaire du roi, Jacques de Montesquieu. De cette union, naquit le 18 janvier 1689, au château de La Brède, un garçon que la Nature dota d'un esprit vif et curieux et qui allait devenir l'un des plus célèbres et des plus grands philosophes du «*Siècle des Lumières*» : Charles Louis de Secondat, futur baron de Montesquieu et seigneur de La Brède...

Son enfance fut des plus heureuses au côté d'un père qui lui apprit tous les secrets de la viticulture, parcourant sans cesse les chemins et les sentiers qui reliaient le château familial au Vignoble de Rochemorin, qui était désormais devenu le grand vignoble de la baronnie de La Brède. Cet amour pour la vigne, Montesquieu le conservera toute sa vie et deviendra, dans les premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'un des plus fervents défenseurs du Vignoble Bordelais.



L'auteur des «*Lettres Persannes* » était très fier du vin produit sur les terroirs de Rochemorin. Lors de ces nombreux voyages en Europe, notre philosophe se faisait avec un grand plaisir l'ambassadeur de ses vins de Rochemorin, qu'il jugeait plus digne d'intérêt, semblerait-il, que ses propres écrits, tels que «*l'Esprit des Lois* ».

Désirant remercier un de ses amis, l'évêque anglais de Warburton, il écrit ces quelques mots à une connaissance commune :

**«... Je croirais ne lui envoyer rien. Je voudrais donc lui envoyer une des choses au monde que j'aime le plus, qui est une pièce de mon vin, que je voudrais, qu'il me fit l'honneur d'accepter...»**

Charles de Secondat, mourut à Paris en février 1755. Son fils, Jean-Baptiste, né à Rochemorin en 1716 lui succéda et devint à son tour un viticulteur passionné. Il étudia notamment les caractères des différents cépages et fut un des précurseurs dans ce domaine...

La famille de Montesquieu conserva le château de Rochemorin jusqu'en 1919.

## **Le XX<sup>e</sup> siècle : oublié et renouveau...**



**En 1919**, les Établissements Armand Beaumartin, société spécialisée dans l'exploitation forestière racheta le château de Rochemorin et son vignoble. Peu intéressés par la viticulture, ces forestiers abandonnèrent peu à peu le vignoble, préférant remplacer celui-ci par des arbres et notamment des pins maritimes, plus à même de répondre aux besoins de leur négoce de bois.

**En 1940**, la famille Blancan se porta à son tour acquéreur du château et de son vignoble, ou tout au moins de ce qu'il en restait... Le domaine continua de s'étioler. Cette situation se poursuivit jusqu'en 1973.

**1973** est, en effet, une date importante dans l'histoire du château de Rochemorin. Elle marque le début du renouveau, avec l'arrivée d'André Lurton, viticulteur de l'Entre-Deux-Mers, amoureux de cette région des Graves et grand défenseur de son vignoble et de ses vins, comme le fut en son temps Montesquieu. Depuis cette date, André Lurton n'a eu de cesse de redonner au vignoble de Rochemorin la place qui fut jadis la sienne, sur les grandes tables européennes... Le pari semble, aujourd'hui gagné.

### **Vins produits par le château**

Château de Rochemorin Rouge | Château de Rochemorin Blanc  
Château Coucheroy Rouge | Château Coucheroy Blanc

